

Le bilan des événements

(F. Nkundabagenzi, *RWANDA POLITIQUE 1958-1960*, pp.156-158)

Courier Africain du CRISP, Bruxelles, 5 février 1960

Les interventions de la Force Publique auraient entraîné la mort d'une quarantaine de personnes; il est extrêmement difficile de chiffrer, avec précision, le nombre de victimes des engagements qui eurent lieu entre bandes de partis opposés, mais il dépasse la centaine (certains évaluent le nombre de victimes à 270).

Le nombre de huttes et habitations incendiées peut être estimé comme suit pour les différents territoires:

- Kibuye: 800	- Kigali: 250
- Kisenyi: 1.000	- Astrida: 100
- Biumba: 25	- Nyanza: 200
- Gitarama: plusieurs centaines	- Shangugu: néant
- Kibunya [N.d.l.r.? Kibungo?]: néant	

Le nombre de réfugiés s'élève à quelque 7.000 dont 5.000 pour le Territoire de Ruhengeri. Le nombre de chefs et de sous-chefs n'exerçant plus leur commandement à la suite de ces événements (arrestation, fuite, démission, mutation) était par territoire:

Territoires	Nombre de chefs et sous-chefs en place avant les événements		Chefs et sous-chefs n'exerçant plus leur commandement par suite de: arrestation, fuite, mutation, sinistre, démission	
	Chefs	Sous-chefs	Chefs	Sous-chefs
Kigali	6	68	2	12
Nyanza	4	56	3	10
Gitarama	4	52	3	30
Astrida	7	84	5	18
Shangugu	4	43	1	-
Kibuye	3	36	1	7
Kisenyi	4	52	3	21
Ruhengeri	4	0	4	60

Biumba	5	53	1	-
Kibungu	4	45	-	-
TOTAL	45	489	23	158

Le bilan des événements montre clairement que leur gravité varie d'après les Territoires.

Les Territoires de Kibungu, Shangugu et Biumba furent épargnés, tandis que la réaction des Hutu contre les Tutsi (dont la force peut être jugée au nombre de sous-chefs ayant cessé d'exercer leurs fonctions) fut puissante à Gitarama, Kisenyi et surtout Ruhengeri, tandis qu'à Astrida, Kibuye, Nyanza et Kigali elle était relativement moins importante.

Des facteurs locaux ou accidentels peuvent avoir joué comme, par exemple, la forte popularité des Administrateurs d'Astrida ou de Kibungu, où par ailleurs les chefs sont en général hostiles à l'Administration et où la population épouse ce mouvement, tandis qu'à Astrida, les Tutsi dominent l'ensemble du Territoire à l'exception de quelques îlots hutu.

Il convient cependant de souligner que deux des territoires les plus touchés, Kisenyi et Ruhengeri, figurent au nombre de ceux où, aux élections de 1956, les Tutsi avaient enregistré les pertes les plus lourdes (les Tutsi y avaient perdu environ 55% de leur représentation de 1953). Quant au Territoire de Gitarama, c'est là qu'est installé le centre catholique de Kabgayi, d'où rayonnèrent les propagandistes hutu.

L'île de France du Rwanda est la boucle de la Nyabarongo tandis que le Territoire de Nyanza est habité par le Mwami. Kigali, Astrida, Nyanza appartiennent au noyau du Rwanda et ont connu, pendant des siècles, la domination tutsi, qui a créé chez les Hutu l'habitude de considérer les Tutsi comme leurs seigneurs "naturels".